



LES FRIGON

BULLETIN DES FAMILLES FRIGON,
FRIGONE, FREGO, FREEGO,
FREGOE, FREGON, FREGONE

Bulletin français: ISSN 1703-4167
Bulletin bilingue: ISSN 1703-4140

VOLUME 22 - NUMÉRO 3

AUTOMNE 2015

NOTRE ASSEMBLÉE DE 2015 (KINGSEY FALLS) Gérald Frigon (116)



Notre rencontre annuelle fut des plus magnifique. À commencer par les jardins du parc Marie-Victorin. Ce jardin de 29 acres a la réputation de contenir la plus grande diversité de plantes de tous les jardins du Canada. Et les agencements, agrémentés de mosaïcultures, offrent à l'œil et au nez des visiteurs une promenade passionnante.



raisons familiales. Félicitations aux élus et bienvenus aux nouveaux. Grands remerciements aux partants pour les nombreuses années de services assidus.

Le lunch fut pris sur place et fut agrémenté par la visite du frère Marie-Victorin, dans toute la jeunesse de ses 130 ans. Il nous fit un résumé de sa vie avec une modestie exubérante, insistant sur les efforts pour créer le Jardin botanique de Montréal en 1931, durant les années de crise et sur l'édition de sa Flore laurentienne dans les années qui suivirent et qui est encore, après 80 ans, le manuel de base pour l'enseignement de la botanique à l'Université de Montréal.

La visite de l'usine Cascades fut prisée par tout un et chacun et la visite du vignoble Les Côtes du

(Suite page 18)

L'assemblée annuelle s'est bien déroulée. Gérald Frigon (116) fut à nouveau élu président par acclamation. Trois nouveaux membres s'ajoutent à ceux qui ont été réélus au Conseil, soit Lucie Gravel (275), Réjeanne Frigon (177) et Rita Frigon (178) en remplacement de Sylvie Frigon (27) et de Marcel Guillemette (236) qui nous laissent pour des

SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| Notre assemblée de 2015..... | 17 |
| Hommage à Odette Frigon (52) | 18 |
| Le mot du président | 19 |
| Invitation Pique-Nique familial 27 août 2016..... | 19 |
| Raymond Frigon (1), ingénieur..... | 20 |
| Participants Parc Marie-Victorin 22 août 2015..... | 23 |
| Le Jardin de Marie-Claude et François..... | 24 |

Postes Canada

Numéro de la convention **40069967**
de la Poste - publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante:
Fédération des familles-souches du Québec
C. P. 10090, Succ. Sainte-Foy
Québec (Québec) G1V 4C6

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER SURFACE

Pour le renouvellement de votre cotisation,
consulter votre date d'expiration dans le bloc adresse.

(Suite de la page 17)

Gavet fut guidée par le propriétaire avec moult explications, tant dans les vignes que dans le chai. La dégustation de leurs vins accompagnés des



La visite de l'usine de Cascades

fromages du presbytère de Ste-Élisabeth-de-Warwick fut un très plaisant complément.

Presque tous les participants se sont retrouvés au souper où chacun avait bien des souvenirs et des anecdotes à raconter après une année d'absence. Avec l'insistance que j'ai eu à rappeler notre objectif de recrutement, chacun a promis d'amener avec lui, parents et enfants de toutes générations pour notre prochaine assemblée annuelle qui se tiendra le samedi 27 août 2016 selon la formule « pique-nique familial », où chacun apporte sa boîte à lunch. Nous promettons des activités pour les jeunes, pour les ados, pour les membres et pour les accompagnateurs des membres. C'est un grand rendez-vous au parc du Vieux Presbytère de Batiscan et nous ne demandons que 10 \$ par personne de 12 ans et plus pour nos frais.

HOMMAGE À ODETTE FRIGON

Gérald Frigon (116)

Odette Frigon (52) n'est plus. Elle est décédée au printemps. Elle était, cette année, comme à plusieurs reprises depuis la fondation de l'Association, membres du conseil d'administration.



L'Hiver à Batiscan
O. Frigon

Au salon funéraire, Denis et Dominique ont rendu hommage à Odette pour sa joie de vivre et sa présence constante auprès des membres de sa famille. Le texte de Dominique, fille de Gérald Frigon (95) et nièce d'Odette se lit comme suit : *Odette, quand on pense à toi, on pense à ton amour pour la peinture, pour l'art en général. On pense aux valeurs de la famille, à l'histoire, à notre histoire. On*

pense à tout le temps que tu nous as consacré, nous, tes neveux et nièces; à ta patience avec les plus petits; à ton plaisir de les voir s'amuser, apprendre, évoluer. On se rappelle que tu nous laissais peindre et se salir de la tête aux pieds! Ça, on aimait ça! Tu nous laissais faire tout ce qu'on voulait, même te couper les cheveux. Avec un résultat affreux! Mais tu trouvais ça drôle!

Quand on pense à toi Odette, c'est à tous ces petits moments de bonheur qu'on pense. Bon voyage petite Odette! xxx

À l'Association, on reconnaît tout autant sa présence et sa participation constantes à la vie et aux projets de notre Association. Mais sa contribution s'est étendue bien au-delà du milieu restreint d'une famille ou d'une association. Ses peintures ont parcouru le monde (Espagne, France, États-Unis, Chine, etc.) et son œuvre est mémorable.

La société doit aussi reconnaître les traces qu'elle a laissées dans le monde avec ses peintures; traces qui marquent le temps auprès des grands de ce pays.

Merci Odette



LE MOT DU PRÉSIDENT

Gérald Frigon (116)

19

Après le souper de la réunion annuelle, alors que je traversais un groupe d'une dizaine de personnes réunies sur le poron, on me dit : « nous sommes tous originaires de Ste-Geneviève ». Ils étaient ensemble, à n'en pas douter, pour le plaisir de se remémorer les souvenirs de jeunesse. Et je me suis demandé si les souvenirs d'une génération peuvent tisser des liens avec une autre. Est-ce qu'un pique-nique familial peut marquer plusieurs générations?

Et je pensais en revenant chez moi à toutes ces petites localités où la valeur humaine occupe la première place. Ces villages bâtis autour d'une activité principale : le commerce des fourrures pour Batiscan, l'industrie du bois pour Ste-Geneviève, la mine pour Gagnonville, etc. Ensuite l'épuisement

des ressources ou les progrès technologiques qui ravissent à ces villages leur raison d'être. Mais ils survivent par l'entrepreneuriat de leurs habitants et la diversité des activités. L'humain reprend le dessus.

Et leur histoire est ranimée. Et les habitants se souviennent. Souvenirs d'excursions à l'orée du bois ou de la rivière, souvenirs des odeurs de la cuisine de grand-maman, souvenirs de ses premières amours... Et l'on éprouve tout autant de plaisirs à revivre ces moments qu'à se raconter les succès de nos vies professionnelles.

C'est un peu la raison d'être des sociétés d'histoire et de généalogie; faire revivre le passé et recentrer nos préoccupations sur les valeurs humaines.



Au Parc Marie-Victorin, visite du frère Marie-Victorin



De gauche à droite: Réjeanne(177), Francine (271) Armande Cossette, Lucie Gravel (275). Les 3 membres sont natifs de Sainte-Geneviève de Batiscan.

INVITATION À TOUS LES FRIGON ET DESCENDANTS DE FRIGON À UN GRAND PIQUE-NIQUE FAMILIAL LE 27 AOÛT 2016 AU CHÂPITEAU DU VIEUX PRESBYTÈRE DE BATISCAN

Inscription sur place, 10.00 \$ par personnes de plus de 12 ans

Chasse au trésor pour les ados, - Jeux gonflables pour les jeunes,
Orchestre et conteur pour l'animation,
Titre d'Ascendance pour les membres

Chacun apporte son lunch



De retour à Ottawa, au début de 1951, il travaille comme assistant de recherche au département de recherche en bâtiments du Conseil national de recherches du Canada. Plus spécifiquement, il est co-secrétaire, avec R. S. Ferguson, du comité mixte du Code du bâtiment. Il est également secrétaire de cinq des sections techniques du Comité sur la Défense civile¹. En novembre, il publie dans le cadre de son travail *Bibliography on Civil Defense with Special Reference to Structural Protection*².

Les 9 et 10 mai 1952 a lieu à l'hôtel Prince Édouard, à Windsor, Ontario, le 4^e congrès annuel du « Building Officials Conference » pour discuter de la refonte du code du bâtiment canadien qui a été publié en 1941 par le Conseil national de recherches. On envisage de mettre à contribution R. S. Ferguson et Raymond Frigon pour visiter les villes canadiennes au cours de l'année 1953 afin de discuter du projet de refonte du code en fonction des besoins propres de ces agglomérations. Déjà, une version du code amendé est prête à leur être soumise³.

Mais Raymond ne fera vraisemblablement pas cette tournée des villes canadiennes. En effet, il quitte le Conseil national de recherches. On a remarqué ses états de services et, à l'automne 1952, « Raymond A. Frigon qui fut pendant plusieurs années officier de liaison du Conseil national des (sic) recherches à Washington, est maintenant au service des Nations unies, à New York », comme agent de programme au département de planification et de coordination de l'administration de l'aide technique des Nations unies⁴.

Durant son mandat aux Nations unies, il accompagne comme secrétaire technique une équipe de scientifiques en Amérique centrale. Le mandat est de faire des recommandations sur l'établissement d'un institut de recherches technologiques pour

desservir le Costa Rica, le Guatemala, le Honduras, le Nicaragua et le Salvador. L'un des membres de la délégation est le Dr W. H. Cook, biologiste du Conseil national de recherches du Canada. La mission dure environ deux mois et le rapport est prêt au printemps 1954⁵.

Après deux ans passés au service des Nations Unies, Raymond passe au gouvernement fédéral canadien comme adjoint exécutif de l'ingénieur-chef du Ministère des Travaux publics. À ce poste, il dirige des études sur des projets de ports et d'exploitation de rivières ainsi que des analyses de faisabilité économique de projets de travaux publics⁶.

Puis il passe au Ministère de l'Industrie et du Commerce du Canada où il a pour tâche de faire connaître à l'extérieur du pays les compétences de l'ingénierie canadienne. Dans le cadre de cette fonction, il organise une mission d'ingénieurs-conseils en Amérique du Sud qui conclut à un besoin de mettre sur pieds un consortium privé canadien spécialisé en génie-conseil international. Le 10 mai 1958, il signe un article dans *Foreign Trade* (revue publiée par le Ministère de l'Industrie et du Commerce). Il met en évidence les occasions d'affaires du commerce international. Il décrit également des problèmes rencontrés par les compagnies qui font affaire dans d'autres pays et propose des solutions. L'année suivante, comme représentant du Ministère de l'Industrie et du Commerce, il donne une conférence intitulée « Engineering for Export » le 9 juin devant les membres de l'Association of Consulting Engineers of Canada dans le cadre du 73^e congrès annuel de l'Engineering Institute of Canada, tenu les 8, 9 et 10 juin à l'hôtel York de Toronto⁷.

En 1960, alors âgé de 45 ans, il quitte la sécurité de la fonction publique et s'engage résolument en gé-

(Suite page 21)

¹The Engineering Journal, vol. 34, n° 5, 1951, p. 470; vol. 34, n°10, 1952, p. 1089..

²The National Research Council Review, 1951, p. 58.

³The Engineering Journal, vol. 35, n° 12, 1952, p. 1330-1331.

⁴The Engineering Journal, vol. 35, n° 10, 1952, p. 1089. Revue trimestrielle canadienne, vol. 38, automne 1952, p. 332. Description de tâche: Archives École Polytechnique de Montréal, dossier Raymond Frigon (329-300-11 #21)

⁵The Engineering Journal, vol. 37, n° 3, 1954, p. 296

⁶The Engineering Journal, vol. 37, n° 11, 1954, p. 1517. Who's Who in Canada 1980-81, op. cit.

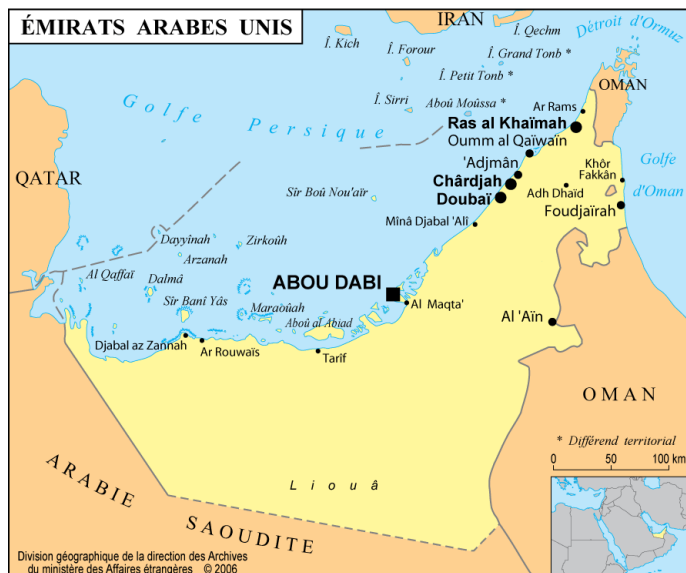
⁷The Engineering Journal, vol. 41, n° 8, 1958, p. 97; vol. 42, n° 4, 1959, p. 96 et n° 7, p. 108. Who's Who in Canada 1980-81, op. cit.

2- Une carrière internationale

(Suite de la page 20)

nie-conseil international. En 1961, il fonde la compagnie CANSULT Itée, un consortium de compagnies canadiennes en génie-conseil basé en Ontario et spécialisé en gestion de projets d'ingénierie et de construction. Il en est le président directeur général. Sous sa direction, la compagnie obtient notamment des contrats en Inde, au Brésil, au Ghana, au Nigeria, en Malaisie et au Kenya.

Il a du flair et astucieusement, il courtise le marché du Moyen-Orient. Durant toute la décennie, il parcourt la région et particulièrement la Fédération des Émirats arabes unis à la recherche de contrats et y ouvre des bureaux dans les villes d'Abou Dabi, de Dubaï, de Chardjah et d'Al Aïn. En 1966, le Sheikh Zayed ben Sultan⁸ donne à Cansult le contrat de préparer des plans pour un aéroport, un port en eau profonde et un pont de 1 500 pieds pour relier l'île d'Abou Dabi à la terre ferme. Cansult construit en 1968 une aérogare de 50 000 pieds carrés comprenant un hôtel abritant un bar-salon de luxe à Abou Dabi. CANSULT est alors la seule compagnie canadienne à avoir conçu et réalisé un plan complet de design d'aéroport.



L'État des Émirats arabes unis comprend sept émirats : Abou Dabi, Dubaï, Ajman, Charjah, Fujaïrah, Ras el Khaïmah et Oumm al Qaiwaïn (en jaune sur la carte).

Source : <http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/emirats-arabes-unis/>

Raymond Frigon ouvre aussi des bureaux dans les pays voisins de la Fédération des Émirats arabes unis; notamment en Arabie saoudite (Riad), au Quatatr (Doha) et au Sultanat d'Oman. Au début des années 1970, la compagnie construit des égouts pluviaux et des égouts sanitaires, en Arabie saoudite dans les villes de Riad et de Médine. CANSULT réalise aussi des projets au Liban et au Maroc⁹.

La compagnie construit des aéroports, des ponts, des ports, des aqueducs municipaux, des systèmes d'égouts, et exécute des travaux de dragage de cours d'eau et réhabilitation des berges. Également, elle offre des services de planification urbaine, de développement touristique, d'études de planification et développement des ressources. Rapidement, elle prend de l'expansion dans ce marché encore peu courtisé par les compagnies occidentales et devient l'un des fleurons du génie-conseil canadien. Au fil du temps, elle obtient des contrats dans une quarantaine de pays. Par ailleurs, elle est considérée comme l'une des compagnies majeures de génie-conseil au Moyen-Orient.

Au fil des ans, Raymond Frigon travaille ferme à établir un solide réseau de contacts au Moyen-Orient. C'est l'une des clés de son succès dans cette région. Voici une anecdote pour illustrer le genre de « prospect » il cherchait à recruter au Moyen-Orient.

Karim Wade Nasser, passe son enfance dans le village de Sjhweir, situé à une vingtaine de kilomètres de Beyrouth, au Liban. Il obtient son diplôme d'ingénieur civil en 1949 à l'American University of Beirut. Il est engagé par la Trans-Arabian Pipe Line Company (TAPLINE). Il parle couramment l'arabe, le français, l'anglais et l'allemand! En 1951, il passe aux États-Unis à l'University of Kansas avec une bourse de 3 000 \$. Son diplôme de maîtrise en poche, il revient au Liban et continue à travailler pour TAPLINE qui l'envoie travailler en Arabie saoudite. En 1956, il démissionne ne pou-

(Suite page 22)

⁸Sur ce personnage, voir : <http://www.lesclesdumoyenorient.com/Cheikh-Zayed-ben-Sultan-al-Nahyan.html>

⁹Ottawa Journal, 1^{er} avril 1972, p. 9. Donald Hawley, *The Trucial States*, Londres, George Allen & Unwin Ltd, 1970, 385 pages, p. 242.

(Suite de la page 21)

vant plus supporter l'intégrisme ambiant dont est victime son épouse. Il déménage aux États-Unis avec sa famille. Il trouve un travail d'instructeur au département de génie civil de l'université Lehigh, à Bethlehem, Pennsylvanie. Durant les vacances, il travaille chez Bechtel à une pompe pour la Arabian American Oil Company. Une autre année d'enseignement passe et durant les vacances il travaille au système d'alimentation en eau de la ville de Bethlehem. Il s'inscrit au doctorat. Son sujet d'étude est refusé. Il quitte l'université et décide d'aller vers l'industrie privée. En 1960, la Beacon Engineering Inc. dont il a rencontré le président à New York cherche un ingénieur qui a une expérience internationale. La compagnie lui avait fait miroiter un poste important dans le développement de la compagnie au Moyen-Orient. Finalement, il devra se contenter d'aller travailler au Canada pour cette compagnie. Il se retrouve à Sept-Îles à gérer la construction de trois hangars en métal¹⁰!

À son retour de Sept-Îles, McEwen son patron, l'envoie à Ottawa rencontrer Raymond Frigon qui est fonctionnaire au Ministère de l'Industrie et du Commerce. Nasser décrit ce dernier comme un homme enthousiaste et amical qui vante le grand potentiel des compagnies d'ingénierie canadienne outre-mer surtout à cause de leur vaste expérience et de leur neutralité politique. Frigon mentionne que le gouvernement canadien parraine une mission au Moyen-Orient et suggère que la compagnie Beacon Engineering y participe. La compagnie accepte et le départ est prévu pour la mi-octobre. Le temps passe. Nasser établit de nombreux contacts avec ses connaissances du temps où travaillait pour TAPLINE. Il est devenu un « prospect » très intéressant pour les chasseurs de têtes occidentaux.

En 1962, Raymond Frigon est à Beyrouth pour CANSULT. Le hasard de la vie fait qu'ils se retrouvent nez à nez à l'hôtel Phoenicia. Après les salutations d'usage, Frigon propose à Nasser de

l'engager pour représenter CANSULT au Moyen-Orient. Réponse : je travaille en actuellement pour UMA et je veux terminer mon doctorat. Toutefois, Nasser propose son beau-frère, Anis Dagher, qui est membre de la compagnie ACE Engineering qui est très active au Moyen-Orient. Raymond le rencontre dans le but d'en arriver à une entente¹¹. Cette chasse aux ingénieurs locaux dans les pays étrangers se fait dans un contexte fortement concurrentiel et Raymond Frigon tire très bien son épingle du jeu.

En effet, durant les années 1970, le chiffre d'affaires de CANSULT (avant projets, projets, design et gestion de construction) est d'environ 500 M\$. Le vice-président de la compagnie est David Dugan. La compagnie participe aussi à des projets miniers en Australie, en Irlande, en Grèce, en Mauritanie et au Maroc. Elle est en féroce compétition avec de grandes compagnies européennes et états-uniennes dont certaines sont devenues d'énormes et richissimes consortiums. L'un des services des plus appréciés par la clientèle est la formation de ses ingénieurs locaux par les compagnies. CANSULT en fait un enjeu pour arracher des contrats à ses concurrents¹².

Raymond Frigon dirige CANSULT au moins jusqu'en 1980¹³. En 1985, il est élu *Fellow* par le Conseil de l'Institut canadien des ingénieurs. Depuis 1963, cet honneur est décerné par l'Engineering Institute of Canada en reconnaissance de l'excellence en ingénierie et des services rendus à la profession et à la société¹⁴. Par ailleurs, en 2002, son nom est mentionné parmi les bienfaiteurs dans le rapport annuel de la fondation Care¹⁵.

En octobre 2006, la compagnie fusionne avec UMA, une filiale du géant AECOM. Au moment de la fusion, CANSULT a un chiffre d'affaires de 60 M\$ et emploie environ 700 personnes dans l'en-

(Suite page 23)

¹⁰Karim Wade Nasser, *How to Achieve Your Dreams*, Saskatoon, Victory Books, 2012.

¹¹Karim Wade Nasser, *op. cit.*, p. 100, 101, 128.

¹²Who's Who in Canada 1980-81, *op. cit.* Ottawa Journal, 1^{er} avril 1972, p. 9.

¹³Who's Who in Canada 1980-81, *op. cit.*

¹⁴http://fr.wikipedia.org/wiki/Fellows_de_l%27ICI

¹⁵Care Canada, rapport annuel 2002, p. 21.

2- Une carrière internationale

(Suite de la page 22)

semble de ses activités au Canada et au Moyen-Orient. La venue de CANSULT dans le giron de AECOM amène cette dernière à créer une nouvelle compagnie : CANSULT-MAUNSELL pour desservir le Moyen-Orient et l'Asie Pacifique¹⁶.

Raymond Frigon était membre de l'Association of Professional Engineers of Ontario, de l'Association of Consulting Engineers of Canada. Il était également ingénieur consultant désigné pour l'Engineering Institute of Canada.

Parmi ses passe-temps : la photographie, la généalogie. D'ailleurs, en 1994, il a fait don à la bibliothèque de la Société de généalogie canadienne-

française d'un livre écrit par sœur Véronica Roy, *Ma famille : Hébert, Frigon, St-Peter, Morin, Sénésac, 1639-1994*, 515 pages¹⁷. Son numéro de membre était 7536.

On constate qu'il a suivi des sentiers comparables à ceux d'Augustin, son père. Tous deux sont modestes et affables comme le mentionnent de nombreux contemporains; tous deux sont ingénieurs; tous deux ont été des précurseurs, l'un en électricité et en radiodiffusion, l'autre en génie-conseil international; tous deux ont accompli de grands projets. Et dans la troisième génération, un autre ingénieur, notre cousin Paul, fils de Raymond, mène aussi une carrière fructueuse en ingénierie.

¹⁶http://pr.aecom.com/phoenix.zhtml?c=211994&p=irol-newsArticle_print&ID=997982

¹⁷*Mémoires de la société généalogique canadienne-française*, Montréal, 1994, Société de généalogie canadienne-française, vol. 47, n° 4, p. 314.

PARTICIPANTS PARC MARIE-VICTORIN LE 22 AOÛT 2015

LIGNÉE DE LOUIS-AUGUSTIN (Orange):

- 1) Anita Frigon (22), Montréal-Nord, branche de Silvestre
- 2) Marcel Guillemette (236), Montréal-Nord
- 3) Louise Frigon (32), Montréal, branche d'Elzéar
- 4) Jeanne d'Arc Fortin, Montréal
- 5) Thérèse Frigon (42), Montréal, branche de Silvestre
- 6) Lucie Caron (56), Gatineau, branche de Silvestre
- 7) Richard Caron, Gatineau
- 8) Claudette Frigon-Giesinger, Longueuil, branche de Silvestre
- 9) Walter Giesinger, Longueuil
- 10) Raymonde Frigon (96), Saint-Jérôme, branche de Silvestre
- 11) Jacques Frigon (104), Ottawa, branche d'Elzéar
- 12) Claire Renaud-Frigon (279), Ottawa
- 13) Gérald Frigon (116), Laval, branche de Joseph 2376
- 14) Lise Drolet, Laval
- 15) Denise Frigon (121), Trois-Rivières, branche d'Elzéar
- 16) Gilles Bordeleau, Trois-Rivières
- 17) Claudette Chevrette-Naud (126), Montréal, branche d'Hubert
- 18) Guy Naud, Montréal
- 19) François Frigon (130), Laval, branche d'Hubert
- 20) Marie-Andrée Frigon, Laval
- 21) Roger Frigon (131), Rimouski, branche de Joseph 2376
- 22) Denise Hupé, Rimouski
- 23) Denise Frigon-Pelletier (145), Québec, branche d'Abraham
- 24) Gérard A. Pelletier, Québec
- 25) Réjeanne Frigon (177), Laval, branche d'Hubert
- 26) Rita Frigon (178), Laval, branche d'Hubert
- 27) Normand Frigon (246), Sainte-Geneviève de Batiscan, branche d'Elzéar
- 28) Monique Cossette, Sainte-Geneviève de Batiscan
- 29) Claude Frigon (256), Laval, branche d'Hubert
- 30) Murielle Dubois, Laval

- 31) Nicole Guilbault (257), Québec, branche de Silvestre
- 32) Fernand Beaulieu, Québec
- 33) Ghislain Frigon (261), Grand-Mère, branche d'Elzéar
- 34) Denise Melançon, Grand-Mère
- 35) Francine Frigon (271), Saint-Prospère, branche d'Hubert
- 36) Armande Cossette, Sainte-Geneviève de Batiscan
- 37) Lucie Gravel (275), Saint-Maurice, branche d'Hubert
- 38) Clémence Rivard-Frigon (281), Montréal

LIGNÉE DE PIERRE-ANTOINE (Rouge):

- 1) Sylvie Frigon (27), Cap-Rouge, branche de Souleine
- 2) Bernard Naud, Cap-Rouge
- 3) Ivanhoë Frigon (80), Rock-Forest, branche d'Hilaire
- 4) Madeleine Cyr, Rock-Forest
- 5) Louise Frigon (83), Saint-Anne-de-la-Pérade, branche de Souleine
- 6) Claude Vaillancourt, Saint-Anne-de-la-Pérade
- 7) Jeannine Vallée Boivin, Anjou, branche de Souleine
- 8) Jean-Guy Boivin, Anjou
- 9) Marie-Paule Frigon, La Doré, branche de Souleine
- 10) Paul-André Bilodeau, La Doré

LIGNÉE DE JOSEPH (Jaune):

- 1) Luc O. Frigon (3), Saints-Martyrs-Canadien, branche de Pierre
- 2) Françoise Labelle, Saints-Martyrs-Canadien
- 3) Yves Frigon, Blainville, branche de Pierre
- 4) Hélène Campeau, Blainville
- 5) Jean-René Frigon (11), Trois-Rivières, branche de Joseph (Ste Geneviève)
- 6) Cécile Brunelle, Trois-Rivières

INVITÉS:

- 1) Gilles Bergeron, vérificateur, Notre-Dame-du-Mont-Carmel
- 2) Reine Martin, Notre-Dame-du-Mont-Carmel



 Nos descendants



Cassandre Frigon, né à Laval le 30 avril 2012. Elle est la fille de Jean-François Frigon et Marie-Ève Lavoie.



Anabelle Garneau, né à Victoriaville le 12 février 2012. Elle est la fille de Christian Garneau et de Geneviève Frigon.

(11^e génération) Cassandre Frigon et Anabelle Garneau sont associés aux familles Frigon par leur grand-père, François Frigon (130)

Cassandre Frigon et Anabelle Garneau sont de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Hubert

ERRATUM BULLETIN
 2015 HIVER22N1 P.8
 Nous aurions dû lire
 Olivar est le garçon de
 Marjorie Noël et Benoît
 Frigon.



Morgane Frigon, née à Nicolet le 29 septembre 2011. Elle est la fille de Geneviève Frigon et Louis-Xavier Coté Benoît.



Marilou Frigon née à Nicolet le 30 mars 2009. février. Elle est la fille de Geneviève Frigon et Louis-Xavier Coté Benoît.

(11^e génération) Morgane Frigon et Marilou sont associés aux familles Frigon par leur grand-père, Aurèle Frigon (272)

Morgane Frigon et Marilou Frigon sont de la lignée de Louis-Augustin, branche d'Elzéar



Faites parvenir à l'Association, les photos de vos petits-enfants ou de vos enfants et savourez le plaisir de voir ces rafraîchissantes frimousses dans le bulletin!

Permettez aux membres de l'Association de partager ce grand bonheur d'une famille qui s'agrandit.

Communiquez avec moi, je me ferai un plaisir d vous fournir tous les détails.

Sylvie Frigon



Vous pouvez me rejoindre par téléphone: **(418) 651-3948**
 ou par courriel: sylvie.frigon@videotron.ca

